



Un établissement du Comité Départemental de Prévention en Alcoologie et Addictologie de Moselle

METZ

Centre de Prévention et de Formation

Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

THIONVILLE

Espace Ressources :

Consultation Jeunes Consommateurs

SOMMAIRE

T-INTRODUCTION	5
II - L'ÉQUIPE EN 2016	6
III - LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES	7
III.1 - La formation	7
III.2 - Les colloques et les conférences	8
III.3 - La Supervision	8
IV - L'ACTIVITÉ AU CPF	
IV.1 - La philosophie du CPF	12
IV.2 - Les principaux financeurs et contributeurs	12
IV.3 - Les Contrats Locaux de Santé	13
IV.4 - La Cellule d'appui MILDECA	13
IV.5 - Le Point Relais en Education pour la Santé (PREPS)	13
IV.6 - Les actions en 2016	14
V - L'ACTIVITÉ AU CSAPA	20
V.1 - Venir au CSAPA	20
V.2 - Aller vers les usagers	21
V.3 - Les modalités d'accueil	21
V.4 - L'offre de soin	22
V.4.1 - L'accompagnement individuel	22
V.4.2 - Les entretiens de couple et familiaux	23
V.4.3 - Les activités collectives	23
V.4.4 - Le repas de Noël	24
V.4.5- La présentation du CSAPA au CSSRA La Fontenelle (Maiz	zeroy)
et à l'Ile (Sarreguemines)	28
V.4.6 - L'accueil des mineurs au CSAPA	
etàl'EspaceRessources	28
V.4.7 - La consultation de tabacologie	28
V.4.8 - Les addictions sans substances	29
LES USAGERS EN 2016	30
File active	30
Profil des usagers	31
LES PARTENARIATS	35
Les conventions en 2016	35
La participation aux réseaux	35
Les partenaires principaux	36
La participation des usagers	37
EVALUATION DES OBJECTIFS DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT	38
CONCLUSION	43



INTRODUCTION

En 2016, le Centre Edison s'apprête à finaliser l'évaluation de son projet d'établissement 2011-2016. Cette date coïncide avec la programmation de sa première évaluation externe qui rendra compte de la conformité de ses pratiques avec les exigences réglementaires.

Le présent rapport d'activité a été réalisé avec le souci de montrer que les pratiques profession-nelles ont évolué de manière constante depuis la publication du projet d'établissement ; à l'unisson avec l'évolution des pratiques des usagers et de la société. Il cherche à rendre compte de la pluralité des approches et des méthodes d'intervention qui tentent de cerner les différents aspects de la problématique addictive, souvent multiforme.

Il n'a pas l'ambition de proposer une réponse exhaustive et définitive aux enjeux de santé que ne manque pas de révéler chaque nouvelle rencontre mais il s'efforce de témoigner de la disponibilité des équipes à traiter les nouvelles questions qui se posent à elles.

II - L'ÉQUIPE EN 2016

Le Centre Edison est placé sous la responsabilité de M. Léget, Directeur, en collaboration avec M. Linden, cadre de santé adjoint de Direction et Mme Helf, cadre administratif.

Le Centre Edison, c'est à Metz le Centre de Prévention et de Formation ainsi que le Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA du CDPA de Moselle) avec l'ensemble de ses consultations décentralisées. A Thionville, c'est aussi la Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) Espace Ressources.

Composition de l'équipe pluridisciplinaire :



La répartition des postes correspond à 4.25 ETP (équivalents temps plein) sur le CPF et 13,45 ETP sur le CSAPA et l'Espace Ressources.

Le CPF est financé sur appels à projets et le CSAPA ainsi que la CJC par l'Assurance Maladie. En 2016, nous accueillons Elsa Godron, éducatrice spécialisée, qui vient renforcer la CJC Espace Ressources et le Centre de Prévention et de Formation.

III - LES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES

Cette année, un plan de formation adapté aux besoins des établissements et respectueux des choix individuels des professionnels a été établi. L'acquisition et le renouvellement nécessaire des compétences en promotion de la santé, en accompagnement et en addictologie ont pu se faire de manière cohérente, en adéquation avec l'intérêt et l'évolution personnels des professionnels.

Une attention a aussi été portée aux actions collectives, plus particulièrement cette année dans les domaines de la sécurité (gestes d'urgence) et de l'organisation des soins (dossier de l'usager informatisé).

III.1 - LA FORMATION

Orientation CDPA 2016	Formations principales au Centre Edison	Professionnel concerné
Compléter les compétences des professionnels en matière d'éducation Thérapeutique du patient.		
Développer les « savoir-faire » en matière d'accompagne- ment des personnes ayant des conduites addictives, poly-ad- dictives incluant les outils de la prévention des risques et de la réduction des dommages.	- DU de tabacologie - DU d'addictologie	- 1 infirmier - 1 éducatrice spécialisée
Diversifier les compétences et/ ou qualifications pour améliorer le service rendu à la population, notamment avec les familles.	 Psychologie projective : inhibition Le corps parle : ce qu'il sait, ce qu'il veut Les pathologies cliniques des adolescents DU bases conceptuelles des psychothérapies analytiques Sophrologie : l'écoute en psychopathologie 	- 1 psychologue - 1 cadre de santé - 1 psychologue - 1 infirmière
Développer les compétences et méthodologies dans les do- maines administratifs, qualité, sanitaires et techniques.	- Evaluation en promotion de la santé - Dossier usager informatisé : Gi2a - UNIFAF : L'entretien professionnel	- 1 éducatrice spécialisée - Equipe au complet - 3 cadres
Assurer pour tous une forma- tion à la sécurité des biens et des personnes.	- Gestes et soins d'urgence : AFGSU niveau I	- 8 professionnels

III.2 - LES COLLOQUES ET LES CONFÉRENCES

Assises de la promotion de la santé du Grand Est	1 éducatrice spécialisée
Colloque FETE « Nos passions ravageuses : entre plaisir et souffrance »	3 psychologues
Inauguration du Centre Pierre Janet à Metz	3 professionnels
Le harcèlement entre élèves : comprendre pour mieux prévenir et agir	1 psychologue
Le cerveau des gens heureux	1 psychologue
Journée Siles (système d'information en éducation pour la santé)	1 psychologue
46ème journées de l'Ecole de la Cause freu- dienne : l'objet regard	1 cadre de santé
Journée Loraddict : Alcool et psychiatrie	3 professionnels
Jeux vidéo : des pratiques actuelles aux usages problématiques	1 éducateur spécialisé
Colloque départemental : prévention de la radicalisation	1 CESF
Colloque Association de la Cause freudienne-Est « Corps douloureux » ¹	4 professionnels

III.3 - LA SUPERVISION

En 2016, certains professionnels continuent de s'impliquer dans une démarche individuelle de supervision, approfondissant la réflexion clinique nécessaire que les temps institutionnels initient à titre collectif. Cet engagement fort de l'institution concerne l'ensemble des salariés impliqués dans l'accompagnement des usagers et de ce fait potentiellement confrontés à la détresse psychologique d'autrui. A ce titre, il n'y a pas lieu de réserver la pratique de la supervision à des catégories de métier spécifique : elle doit être aussi accessible à celles et ceux dont la formation et le parcours professionnels ne leur avait pas permis d'en bénéficier jusque-là.

¹ Avec la participation de M. Linden dont l'intervention a donné lieu à l'article reproduit en focus 1.

FOCUS 1

Les formations, colloques et conférences peuvent être l'occasion d'un engagement, d'une réflexion et d'une recherche approfondis. Le Centre Edison encourage cette démarche dans différents domaines. A titre d'exemple, cet article écrit à partir d'une contribution à un colloque de psychanalyse.

La question de la douleur est particulièrement présente chez certaines personnes concernées par une problématique addictive dont le schéma corporel peut être altérée ou qui utilisent certains produits dans le but d'obtenir un apaisement.

CORPS ABSENT - CORPS SOUFFRANT

En 1512-1516, Matthias Grünewald peint le retable d'Issenheim. Le panneau central de ce polyptique représente le Christ en croix et il est devenu au fil des siècles le parangon du « Schmerzenmensch », l'homme de douleur. L'art sacré du Moyen Âge et de la Renaissance a pu avoir pour fonction d'aider le spectateur à traiter sa douleur. Y a-t-il des équivalents à cette forme d'expression dans l'art plastique aux XXème et XXIème siècles ?

Que voyons-nous? Un homme aux dimensions disproportionnées agonise sur la croix. Peut-être est-il en train de passer de vie à trépas, comme en témoigne son rictus relâché et le bleuissement de ses lèvres. Son corps sanguinolent et contracté est criblé d'épines. Nous n'irons pas plus loin dans l'évocation des innombrables tourments dont il porte la trace. A ses pieds à gauche, de taille plus modeste, la Vierge Marie, Saint Jean et Marie-Madeleine affligés l'implorent. A droite, Saint Jean-Baptiste, indemne, le pointe du doigt. On lit : « Illum opportet crescere, me autem minui » (Il faut qu'il grandisse et que je diminue - Jean, 3, 29-30)... On voit aussi l'agneau de Dieu dont le sacrifice enlève le péché du monde. L'histoire nous apprend que le retable était exposé au couvent des Antonins à Issenheim. Cet ordre de moines soigneurs accueillait les victimes du « mal des ardents » ou « feu de Saint Antoine » (personnage auquel sont consacrés d'autres panneaux du polyptique), un empoisonnement dû à l'ergot de seigle et qui provoquait des douleurs atroces. La présence exemplaire de ce Christ torturé, exposé aux yeux des malades, était sensée leur permettre de relativiser leur propre douleur et de l'endurer dans l'attente du Paradis. Cette fonction consolatrice et cathartique, accessible à la raison du spectateur contemporain baigné de culture religieuse, n'est peut-être plus évidente aujourd'hui même si l'on peut reconnaître la puissance évocatrice de l'œuvre. Tout se passe comme si la souffrance démultipliée des chrétiens dolents avait trouvé son apaisement en convergeant vers la figure dégradée du Christ. Cette forme particulière d'identification qu'on peut rapprocher de celle dont parle Freud dans Psychologie des foules et analyse du moi en l'aménageant d'un point de vue négatif (il ne s'agit pas de l'idéal du moi), nous indique que la douleur est un phénomène qui peut être expulsé hors du corps à condition de la concentrer dans un objet extérieur susceptible de l'accueillir.

« Il faut qu'il grandisse et que je diminue ». Cette assertion paradoxale explicite le spectacle d'un messie gonflé de la douleur de ses ouailles. Il faut en passer par l'incarnation pour rendre compte de l'indicible de la douleur, mais le corps lui-même n'est-il pas voué à disparaître ? L'opération picturale de la « conversation sacrée » nous permet de voir ensemble des personnages qui ne sont pas contemporains (ainsi Saint Jean-Baptiste, déjà sacrifié au moment de la Crucifixion) et l'on peut admettre le caractère intemporel de la peinture sacrée. Mais cette figure du «Schmerzenmensch », c'est aussi à une autre tradition qu'elle renvoie. En effet, on trouve une première occurrence de l'homme de douleur dans le livre d'Isaïe :

« Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or, ce sont nos souffrances qu'il portait, et nos douleurs dont il était chargé. » (Isaïe, 53, 3-4)

Dans l'ancien testament, nous ne sommes pas du côté de l'image. Au contraire, l'homme de douleur, le plus abject des hommes, est celui auquel on ne jette pas un regard. La douleur qu'il endosse a pour effet qu'on se détourne de lui, ou plutôt, son corps se fait le déchet de la douleur qu'on a localisée en lui mais qui le déborde de toute part. C'est sur ce paradoxe que la représentation traditionnelle de l'homme de douleur achoppe, ce qui contribue peut-être au fait qu'on n'accorde plus vraiment de valeur consolatrice à ce type d'image.

La prophétisation de la mort de Dieu (Nietzsche) et de la mort de l'art en tant qu'expression du sacré (Hegel) au XIXème siècle préfigure la distorsion puis la disparition progressive de la représentation figurative dans l'art moderne et l'art contemporain, non pas qu'il n'y ait plus rien à voir du côté de l'image et du corps, mais la valeur qu'on leur attribue est toute autre. Y compris pour les artistes animés par la foi, ce n'est plus forcément par le biais du corps que s'exprime l'espoir du dépassement de la douleur. La spiritualité aussi s'exprime dans des formes abstraites et immatérielles, comme en témoignent par exemple les œuvres in situ de Marc Couturier. En effet, l'art contemporain, à défaut de pouvoir continuer de s'appuyer sur la fonction cathartique repérable dans l'art sacré, met en évidence l'absence de consolation possible par le truchement de la représentation. A l'occasion du colloque « Corps douloureux » qui s'est tenu à Metz le 5 mars 2016, Tania Mouraud a été invitée à nous parler de son rapport à la douleur en tant qu'artiste. Elle nous avait tout d'abord conviés à une performance sonore intitulée à notre intention « corps absent - corps souffrant » durant laquelle elle a mixé pendant environ une heure des bruits de machines dont elle nous a confié après coup qu'il s'agissait d'instruments médicaux. Pas de musique, pas de progression. Pour le colloque, à notre grande surprise, elle nous a proposé une vidéo : « Momentum ». Fait rare dans son travail, elle nous montre des corps, ici les corps quasiment nus et huilés de jeunes indiens adeptes du Kalaripayat (une pratique martiale et médicale ancestrale) à l'entraînement. Pendant plus d'un quart d'heure, nous les voyons répéter inlassablement les mêmes pas, les mêmes postures et les mêmes étirements, sans début ni fin. L'exercice semble requérir une souplesse et une endurance extrême mais leurs visages restent impassibles. La seule plainte que nous entendons est celle d'une clarinette dont le son dissocié de l'image est juxtaposé à la vidéo. Que dire de ces corps ? Que disent-ils ? Que montrent-ils ? Il n'y a pas de message et pas de réception univoque de l'œuvre, juste un enchaînement répétitif qui sature rapidement le spectateur d'ennui ou de malaise. Il apparaît souvent que les œuvres conceptuelles sont dépendantes du discours qui les soutient. Sans ce discours, sans explication de la démarche de l'artiste, elles n'atteignent pas forcément le public laissé à sa perplexité ou en proie à une sensation dont il ne sait que faire. Ces œuvres créent une atmosphère menaçante et suscitent l'angoisse. Là où l'art sacré console en s'appuyant sur le registre imaginaire, l'art contemporain introduit à la dimension du réel et divise le sujet. Il n'y a rien à voir, en tout cas rien qui puisse être pris dans un discours rassurant, mais une inquiétante étrangeté. C'est cette part d'Unheimlich qui regarde le spectateur. En sa présence, il ne sait pas comment composer avec ce trop plein de sons et d'images qui, du fait de l'énigme qu'ils constituent, ne peuvent être mis à distance.

A l'heure du grand Autre qui n'existe pas, il n'y a plus dans l'art de représentation d'un corps emblématique qui pourrait être hissée au rang de figure symbolique et dans laquelle chacun pourrait se délester d'une part de sa propre douleur. Dorénavant, les corps exposés peuvent susciter la même perplexité que les formes les plus abstraites car ils ne constituent plus un support identificatoire permanent. C'est au spectateur qu'il revient d'assumer la douleur d'un corps à jamais étranger dont l'unification est un leurre.

Olivier LINDEN

Texte paru dans les Cahiers psychanalytiques de l'Est n°19 consacrés au colloque Corps douloureux organisé par l'ACF-Est et qui s'est tenu à Metz le 5 mars 2016.

IV - L'ACTIVITÉ AU CPF

IV.1 - LA PHILOSOPHIE DU CPF

Elle repose principalement sur le concept de Promotion de la Santé tel que défini dans la Charte d'Ottawa.

Les professionnels du Centre de Prévention et de Formation sont attentifs à mener des actions qui partent des besoins des publics qu'ils rencontrent et surtout, de leurs ressources et de leurs compétences. Ils s'efforcent de proposer des actions qui s'inscrivent dans la durée plutôt que des interventions ponctuelles même si celles-ci présentent l'intérêt d'initier des démarches plus ambitieuses et de contribuer au développement de notre réseau de partenaires.

Une attention toute particulière est portée à la coordination des activités de prévention (le plus souvent collectives) et de soin : co-construction et co-animation des projets de prévention, orientation vers des espaces de soin individuels ou collectifs.

Du point de vue méthodologique, le Centre Edison travaille en étroite collaboration avec l'Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé (IREPS) :

- Contribution au pôle de compétence de l'IREPS
- Présence d'un Point Relais en Education pour la Santé (PREPS) à l'Espace Ressources de Thionville

En 2016, les professionnels du CPF ont souhaité consacrer un temps de réunion supplémentaire consacré à l'échange autour des pratiques. Cette réunion permet de se dégager des impératifs organisationnels pour revenir sur les principes fondant l'action en promotion de la santé et présenter de nouveaux outils et de nouvelles méthodes.

IV.2 - LES PRINCIPAUX FINANCEURS ET CONTRIBUTEURS

Le Centre de Prévention et de Formation, dont l'activité se décline à partir de Metz (Centre Edison et siège du CDPA) et de Thionville (Espace Ressources), est financé sur la base d'appels à projets, de contributions au budget de fonctionnement et de mise à disposition de locaux.

Le Centre Edison remercie :

- L'Agence Régionale de Santé de Lorraine ;
- La Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives :
- Les communes de Thionville et Yutz ;
- Les communautés de communes Portes de France Forbach et Val de Fensch :
- Les Centre Communaux d'Action Sociale de Metz, Thionville et Yutz;
- La Direction Régionale de la Protection Judiciaire de La Jeunesse ;
- La Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires ;
- La Carmi Est :
- Le Conseil Départemental, le Conseil Régional ;
- Les adhérents du CDPA 57.

IV.3 - LES CONTRATS LOCAUX DE SANTÉ

La participation du Centre Edison aux Contrats Locaux de Santé de Forbach et Thionville initiés par l'Agence Régionale de Santé s'est poursuivie en 2016 :

- Education nationale:
 - Promotion de la santé dans les écoles primaires (Forbach notamment),
 - Formation des équipes de l'éducation nationale aux compétences psychosociales (Thionville). Cette action nouvelle vise à permettre aux établissements scolaires d'élaborer et de mettre en œuvre de manière autonome des projets de promotion de la santé;
- Soutien à la pratique professionnelle et sensibilisation à la problématique addictive chez les professionnels du champ social,
- Entreprises et précarité : prévention des conduites addictives.

IV.4 - LA CELLULE D'APPUI MILDECA

Depuis 2010, le Centre Edison est engagé auprès de la cellule d'appui MILDE-CA. Il s'agit d'un dispositif régional dont l'objectif est de soutenir les chefs de projet de chaque préfecture à relayer la stratégie de prévention des addictions définie par la MILDECA :

- contribution à l'animation et à la réalisation des diagnostics départementaux : état des lieux des comportements et des actions de prévention, concertation entre les différents acteurs, propositions d'actions priorisées ;
- participation à la veille sanitaire : évolution des problématiques addictives, nouveaux comportements.

En 2016, les professionnels du CPF ont réalisé l'évaluation complète de deux outils de promotion de la santé (« @social » et « Derrière la porte») sous la coordination de l'IREPS. Il s'est agi de produire la description complète des outils, leur qualité et conditions d'utilisation.

IV.5 - LE POINT RELAIS EN EDUCATION POUR LA SANTÉ (PREPS)

En partenariat avec l'IREPS (Instance Régionale en Education et Promotion de la Santé), le Centre Edison s'est engagé par le biais d'une convention à accueillir et animer un PREPS (Point Relais en Education pour la Santé) à l'Espace Ressources de Thionville. Il s'agit d'apporter de l'information, de prêter des outils et de diffuser de la documentation auprès des professionnels qui le souhaitent dans le domaine des prises de risque et des addictions mais aussi dans de nombreux autres champs concernant la santé et le bien vivre.

IV.6 - LES ACTIONS EN 2016

CENTRE DE PREVENTION ET DE FORMATION PROGRAMME DES ACTIVITÉS 2016/2017

Axe « Prévention des conduites à risque et des problématiques addictives »

Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Projet d'éducation à la santé en établisse- ments scolaires sur la thématique des conduites « addic- tives »	Action permettant d'éviter ou retarder la primo-consom- mation d'alcool en permettant aux jeunes de réfléchir sur les pratiques de la jeunesse liées à l'alcool, aux addictions, et aux conduites à risque	Elèves et person- nels des établis- sements scolaires bénéficiaires de l'action	Moselle	Les établissements scolaires ayant déposé un projet : Ecole élémentaire Sablo La seille Metz, Collège Pilâtre de Rozier Ars sur Moselle, Cité scolaire Julie Daubié Rombas, Lycée Raymond Mondon Metz, Collège jean Moulin Uckange, Collège Jean-Marie Pelt Hettange-Grande Lycée Jean Macé Fameck, Collège Jean Burger Moyeuvre-Grande Collège René Cassin-Guénange, Collège La Miliaire Thionville, Lycées Colbert, Sophie Germain et Charlemagne Thionville Collège Emile Zola Audun-le-Tiche, Lycée Gustave Eiffel Talange	CDPA 57 Lycée et collège bénéficiaires de l'action
Action d'éducation pour la santé à des- tination des engagés intégrant le Service Militaire Volontaire	Informer, prévenir ou diminuer les consommations de produits psychoac- tifs, accéder au soin si besoin	Jeunes et enca- drants	SMV de Monti- gny-lès-Metz	ARS	CDPA 57 SMV

Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Prévention des com- portements à risques et des addictions au- près d'élèves de CM2	Action visant à di- minuer les compor- tements à risques des populations jeunes de la CAFPF en renforçant leurs compétences psy- chosociales	Elèves de CM2	Communauté d'aggloméra- tion Forbach Porte de France	Service en amont	IREPS Service en amont CDPA 57 Inspection acadé- mique
Conduites addictives et nouvelles technologies, et si on agissait ?	Action visant à réduire les conduites à risque liées aux nouvelles technologies des jeunes suivis par l'Institut National des Jeunes sourds (INJS)	Jeunes et profes- sionnels de l'INJS	Metz	SLNI	INJS Centre Edison
Prévention des conduites dopantes au FC Metz	Action visant à diminuer les conduites dopantes et les conduites addictives (avec et sans produits)	Les jeunes sta- giaires du Centre de Formation du FC Metz.	Metz et Moselle	CDPA 57	Association Pushing Centre Edison
Prévention des usages de substances psy- choactives en direction de jeunes fréquen- tant les structures socio-éducatives de l'agglomération thion- villoise	Action permettant aux jeunes issus de quartiers sensibles de l'agglomération thionvilloise de faire des choix éclairés concernant leurs conduites addictives (alcool, drogues notamment).	Adolescents et professionnels	Territoire de proximité de Thionville	CDPA 57 (Espace Ressources)	Clubs de Préven- tion de Guénange et Uckange SESSAD Thionville
Moi(s) sans tabac	Action d'infor- mation et de sensibilisation à la réduction et à l'arrêt du tabac	Professionnels	Metz, SSR de Charle- ville-sous-Bois, ville de Metz	CDPA57	CARMI, ville de Metz
Projet d'éducation à la santé en établisse- ments scolaires sur le renforcement des compétences psycho- sociales	Action permet- tant de renforcer les compétences psychosociales des élèves pour les aider à résister aux pressions du groupe de pair, notamment en ce qui concerne les addictions.	Elèves et person- nels des établis- sements scolaires bénéficiaires de l'action	Moselle	CDPA 57 (espace ressources)	Collège Emile Zola d'Audun-le-Tiche Collège Jean-Marie Pelt Site de Volme- range les Mines et Hettange-Grande Collège Jean Burger Moyeuvre Grande
Intervention à SUPE- LEC	Action d'infor- mation et de sensibilisation visant à réduire les conduites à risques et les dommages liés à la consom- mation de produits psychoactifs	Etudiants et chargé de prévention de SUPELEC	Metz	CDPA 57	SUPELEC Bureau des élèves de SUPELEC CDPA 57

Axe « Formation initiale »

Axe « Formation initiale »					
Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Intervention à l'univer- sité Paul Verlaine de Metz	Action visant à sen- sibiliser et informer les étudiants sur la thématique de la consommation d'alcool	Etudiants en deu- xième année dans le cadre de l'Unité d'Enseignement Libre « L'addiction, les addictions »	Université Paul Verlaine	CDPA 57	Université Paul Verlaine SUMPS CDPA 57
Soutien à la pratique professionnelle dans le champ des addictions à destination des pro- fessionnels intervenant au sein de la CAFPF.	Action visant à favoriser la prise en charge et l'accès à la prévention et aux soins des usagers de la CAFPF présentant des problèmes liés à la consommation de produits psychoactifs par l'analyse de la pratique des professionnels qui les accompagnent.	Professionnels de la CAFPF interve- nant en régie de quartier, mission lo- cale, CHRS, centre social, CMS	Communauté d'Aggloméra- tion Forbach Porte de France (CAFPF)	CDPA 57	CMSEA IREPS CAFPF
Formation à destina- tion des bénévoles des mouvements d'entraide intervenant en milieu scolaire	Méthodologie et outils d'intervention en milieu scolaire Constructions des actions	Bénévoles du sec- teur mosellan	Metz	Mildeca	Les amis de la santé Croix bleue Vie Libre
Formation à destination des professionnels de la périnatalité confrontés aux consommations problématiques de produits psychoactifs des femmes qu'ils accompagnent en amont, pendant et en aval de la grossesse.	Action visant à favoriser la prévention, l'accès aux soins et la prise en charge des femmes ayant une consommation problématique de produits psychoactifs par la formation et l'analyse de la pratique des professionnels qui les accompagnent en périnatalité.	Professionnels de la périnatalité: sage-femme, pué- ricultrice, assistant social de secteur, éducateurs de foyers, profession- nels de structures d'accueil	Metz	Mildeca	Centre Edison
Formation sur le déve- loppement des compé- tences psychosociales pour lutter contre les addictions	Action visant la présentation des compétences psychosociales en lien avec la santé et les addictions. Sensibilisation au développement de projets favorisant le développement des compétences psychosociales au sein des établissements scolaires	Professionnels de l'Education Nationale	Thionville	ARS	CDPA 57 IREPS DSDEN57 Etablissements scolaires
Formation de base en addictologie	Bases théoriques et grands principes de l'accompagnement	Etudiants des filières du travail social	Metz	IRTS	Centre Edison IRTS

Axe « Entreprises »

Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Santé et sécurité au travail	Action visant à prévenir les troubles de l'attention et de la vigilance de l'employé sur son poste de travail et de faciliter la mise en place d'un accompagnement individualisé du salarié en difficulté	du personnel, membres du CHSCT, membres du CTP, respon- sables sécurité, les services de santé au travail, cadres de proximité et	Moselle	CDPA 57	CDPA 57 Entreprises Un formateur spé- cialisé indépendant CSAPA du CDPA 57

Axe « Justice »						
De l'intervention collective à l'accompa- gnement individualisé Une démarche de la prévention vers le soin à l'attention des personnes sous main de justice (suivies par le SPIP de Moselle)	Action d'information / sensibilisation visant à éviter la récidive en matière de conduites à risque liées à la consommation de produits psychoactifs dont l'alcool, faciliter l'accès et l'entrée de la personne dans une démarche de soin et faciliter sa réinsertion	Personnes sous main de justice	SPIP de Moselle et CDPA	CDPA 57	SPIP de Metz SPIP de Thionville SPIP de Sarregue- mines	
De l'intervention collective à l'accom- pagnement individua- lisé : une démarche de la prévention vers le soin à l'attention des personnes détenues en fin de peine (placées au QPA)	Action d'information / sensibilisation visant à éviter la récidive en matière de conduites à risque liées à la consommation de produits psychoactifs dont l'alcool, faciliter l'accès et l'entrée de la personne dans une démarche de soin et faciliter sa réinsertion	Personnes placées au quartier de peine aménagée (QPA) et pro- fessionnels les encadrant	SPIP de Moselle et CDPA	CDPA 57	SPIP de Moselle Direction du QPA	
Dispositif Obligation de visite à destination des usagers de cannabis en I.L.S	Action consistant à aider les personnes en mesures alternatives aux poursuites judiciaires pour infractions à la législation sur les stupéfiants de l'agglomération thionvilloise à faire des choix éclairés concernant leur consommation de substances psychoactives	Personnes en mesures alterna- tives aux pour- suites judiciaires pour infractions à la législation sur les stupéfiants de l'agglomération thionvilloise	Agglomération thionvilloise	CDPA 57 (espace ressources)	Procureur de la République Substitut du Pro- cureur Délégué du Pro- cureur Force de police et de gendarmerie	
Actions d'éducation pour la santé auprès des jeunes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ)	Action d'infor- mation et de sensibilisation visant à réduire les conduites à risque et les dommages liés à la consom- mation de produits psychoactifs et à favoriser l'accès à un accompagne- ment individualisé pour le jeune en difficulté.	Professionnels de la PJJ et les jeunes suivis par la PJJ	Moselle	ARS	Centre Edison CMSEA PJJ	

Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Les produits psychoactifs au cœur des débats lors des stages de citoyenne- té et lors des stages de formation civique mis en place par la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Moselle	Action d'infor- mation et de sensibilisation visant à réduire les conduites à risque et les dommages liés à la consom- mation de produits psychoactifs et à favoriser l'accès à un accompagne- ment individualisé pour le jeune en difficulté.	les jeunes suivis par la PJJ pour lesquels a été pro- noncée une mesure judiciaire particu- lière (les stages de formation civique ou les stages de citoyenneté)	Moselle	MILDECA	Centre Edison CMSEA PJJ
Addiction ? Le sport comme alter- native	Action de promotion de la santé, d'accès au soin et de réduction des risques à destination des jeunes de la PJJ et des professionnels qui les encadrent utilisant le sport comme outil de médiation.	Jeunes et enca- drants	Metz	Mildeca	UEAJ Metz
Stage de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants	Action consistant à aider les personnes en mesures alternatives aux poursuites judiciaires pour infractions à la législation sur les stupéfiants de l'agglomération thionvilloise à faire des choix éclairés concernant leur consommation de substances psychoactives	Personnes en mesures alternatives aux poursuites judiciaires pour infractions à la législation sur les stupéfiants de l'agglomération thionvilloise	Agglomération thionvilloise	CDPA 57 (Espace ressources)	Coordination et animation des stages à Thionville Procureur de la République Substitut du Pro- cureur Délégué du Pro- cureur

Axe « Précarité »

Accompagnement psychologique de proximité en addicto- logie au sein des foyers d'hébergement AMLI, des résidences sociales ADOMA et du foyer Horizon de Betting.	Action visant à proposer un accompagnement psychologique en addictologie et des activités collectives de promotion de la santé aux personnes hébergées afin de favoriser l'accès aux soins vers les réseaux de santé.	Résidents des foyers, CHRS, pen- sions de famille et résidences sociales de Moselle	Département de la Moselle	ARS	AMLI ADOMA Horizon Betting CDPA 57
Soutien à la parenta- lité et renforcement des compétences psychosociales sur les addictions avec et sans substance des parents participants aux groupes d'action collective de l'UDAF	Renforcer les com- pétences psychoso- ciales des parents sur la thématique des conduites ad- dictives avec et sans substance	parents du réseau d'action collective de l'UDAF	Moselle	ARS	UDAF

Axe « Conseil méthodologique »

Intitulé de l'action	Type d'action	Public	Lieu	Promoteur	Partenaires
Participation au pôle de compétences	d'acteurs réali- sant des activités de soutien, de structuration et de développement de	Toutes structures souhaitant obtenir un accompagnement pour réaliser une action d'éducation pour la santé (formation, action de prévention,)	Lorraine	IREPS	IREPS INPES CDPA Conseil Régional CARSAT Service en amont CPAM Vosges,

V - L'ACTIVITÉ AU CSAPA

V.1 - VENIR AU CSAPA

METZ

♥ LIEU : **5, rue Thomas Edison 57070 Metz** PROFESSIONNELS : équipe au complet

JOURS : du lundi au vendredi

Thionville

♥ LIEU : Consultation CSAPA décentralisée Clinique Sainte Elisabeth

PROFESSIONNELS: infirmière, psychologues, médecins

JOURS: lundi, mardi, mercredi, jeudi

♥ LIEU : Consultation Jeunes Consommateurs de l'Espace Ressources

PROFESSIONNELS: psychologue, secrétaire, éducatrice

JOURS : du lundi au vendredi

Charleville-sous-Bois

♀ LIEU : Centre de Soins de Suite et de Réadaptation

PROFESSIONNELLES : infirmière, conseillère en économie sociale et familiale

JOURS : mardi, vendredi

Sarrebourg

♥ LIEU : **Hôpital Saint Nicolas** PROFESSIONNELLE : infirmière

JOUR: mercredi matin

Sarrequemines

♥ LIEU : Maison du département

Professionnelle : infirmière Jour : mercredi matin

Freyming-Merlebach

♥ LIEU: Hôpital SSM

PROFESSIONNELLE: infirmière

JOUR : jeudi matin

V.2 - ALLER VERS LES USAGERS

- Consultations de proximité en Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale, Foyers d'Hébergement d'Urgence, structures d'accueil de jour etc.;
- Visites à domicile pour les personnes en situation de handicap, de perte d'autonomie et dans les suites d'une hospitalisation ;
- Rencontre des jeunes sur leurs lieux de vie : établissements scolaires, foyers etc.

En 2016, un travail de partenariat a été initié avec le CCAS de Yutz (Centre Communal d'Action Sociale) dans l'objectif de la création d'une consultation décentralisée le mercredi. Dans l'optique d'un « aller vers » les jeunes usagers concernés par une problématique de prise de risque ou d'addiction, les déplacements vers les structures d'accueil, d'hébergement ainsi que les établissements scolaires seront prévus.

De la même manière, le projet de prévention réfléchi avec le Service Militaire Volontaire de Montigny-lès-Metz prévoit des temps de consultation individuelle sur site.

Ce développement de l'activité à destination des jeunes a été rendu possible par l'embauche puis l'augmentation du temps de travail d'une éducatrice spécialisée.

V.3 - LES MODALITÉS D'ACCUEIL

Au téléphone, à l'initiative de la personne concernée, de son entourage ou d'un partenaire. La secrétaire traite la demande et propose une orientation adaptée vers un professionnel à Metz, dans un lieu de consultation décentralisée ou dans une structure partenaire.

Physiquement, quand les personnes se présentent spontanément et surtout quand elles rencontrent directement les professionnels dans les structures partenaires (hôpitaux, lieux d'hébergement...)

V.4 - L'OFFRE DE SOIN

V4.1 - L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

La rencontre avec les personnes en difficulté est l'occasion du partage d'un questionnement en lien avec la problématique addictive et son contexte. Dans un premier temps, les professionnels prennent le temps de la découverte des préoccupations personnelles des usagers puis ils cherchent avec eux les ressources propres qui peuvent être mobilisées ou les soutiens extérieurs qui peuvent être apportés.

Rappelons que les projets de soin ne visent pas l'abstinence des produits et comportements addictifs à tout prix mais s'élaborent en fonction des possibilités et des objectifs de chacun (abstinence, réduction ou gestion de la consommation, réduction des risques etc.). De la même manière, le rythme et la durée de l'accompagnement ne correspondent pas à des critères préétablis mais se discutent au fur et à mesure.

Le projet individuel de chaque usager est réévalué tous les 6 mois à partir du document individuel d'accompagnement et aussi souvent que nécessaire. Conformément aux missions réglementaires des CSAPA, les professionnels prennent en compte les dimensions médicale, psychologique et sociale de la problématique de l'usager.

Les infirmiers et les travailleurs sociaux :

Responsables de l'accueil et référents de la plupart des situations, ils participent à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un projet individuel à partir de leurs compétences paramédicale, sociale et éducative. Les compétences liées à leurs formations initiales et à leur expérience en addictologie leur permet d'élaborer un projet d'accompagnement et de soutenir la personne dans la plupart de ses démarches.

Les différentes dimensions de la problématique de l'usager se trouvant souvent imbriquées, chaque professionnel pourra solliciter les compétences spécifiques de ses collègues à tout moment du parcours, au titre d'un simple avis ou d'une réorientation.

Les temps institutionnels favorisent l'élargissement du point du vue sur les situations et la prise de distance quand celle-ci est nécessaire.

Les médecins :

Sollicités par l'équipe pour leur compétence médicale dans le cas d'un sevrage ambulatoire ou de tout autre problème de santé, ils peuvent être aussi le référent unique d'une situation en fonction de l'orientation initiale qui a été réalisée ou de l'alliance thérapeutique qui s'est développée.

Le lien avec le médecin traitant de la personne est aussi recherché dans le cadre du suivi plus global de son état de santé.

Les psychologues :

Le plus souvent, les entretiens psychologiques sont réalisés dans un deuxième temps, sur orientation des professionnels référents de la situation de l'usager ou à la demande de ce dernier.

En aucun cas, la personne qui souffre d'une problématique addictive ne peut être réduite à son comportement. L'accompagnement psychologique prend en compte la difficulté spécifique de la personne dans le contexte plus global de sa vie psychique et relationnelle.

Professionnels ²	Nombre d'actes	Nombre de patients
Infirmiers	1876	463
Psychologues	1136	121
Conseillères en économie sociale et familiale	835	177
Médecins	637	28
Educateur spécialisé	76	15

V4.2 - LES ENTRETIENS DE COUPLE ET FAMILIAUX

Les professionnels du CSAPA sont sensibles à l'exploration de la dynamique familiale et de l'entourage des usagers. L'accueil du couple, de la famille et de l'entourage peut être proposé en complément d'une démarche individuelle mais aussi comme modalité principale d'accompagnement.

V4.3 - LES ACTIVITÉS COLLECTIVES

La mise en place d'activités collectives répond à deux préoccupations principales :

- Faciliter l'alliance thérapeutique et l'inscription dans une démarche de soin quand les entretiens classiques sont difficiles à investir par l'usager ;
- Proposer une offre de soin complémentaire aux accompagnements individuels.

Toutefois, les modalités d'accueil se sont assouplies au fil du temps et dans certaines situations, le groupe peut constituer le support exclusif ou principal de la démarche de soins.

Parmi les activités collectives, deux axes principaux sont privilégiés :

• La prise de parole

Les groupes de parole traditionnels favorisent l'expression des usagers autour des problématiques addictives mais aussi au-delà : le groupe permet l'inscription ou la réinscription dans le lien social et ce qui est travaillé au CSAPA peut être remobilisé à l'extérieur progressivement.

En 2016, on dénombre :

- 1 groupe mixte à Metz
- 1 groupe « dames » à Metz.

² Hors Espace Ressources qui fait l'objet d'un autre relevé : 178 personnes vues au moins une fois pour 198 actes

• Les médiations thérapeutiques

Chaque atelier de médiation thérapeutique répond à des objectifs généraux relatifs au type d'activité proposée et à des objectifs spécifiques définis avec l'usager dans le cadre de son parcours individuel.

En 2016, les ateliers qui se sont déroulés sont :

- L'atelier d'écriture, agrémenté d'une exposition réalisée par ses participants ;
- L'équicie ;
- La sophrologie (groupe et individuel);
- L'art-thérapie (groupe et individuel);
- Les sorties à visée culturelle, groupe issu du groupe de parole de Thionville³ ;
- L'atelier danse orientale⁴:
- Le club ciné.

	Nombre de types d'ateliers, de groupes		Nombre de personnes concernées
Groupes de parole	4	55	376
Groupes d'informa- tion (éducation pour la santé, éducation thérapeutique)	2	20	339
Ateliers d'activité artistique et d'ex- pression	4	89	344
Ateliers d'activité corporelle	2	56	154

V4.4 - LE REPAS DE NOËL

Cette année, les usagers du Centre Edison et leur entourage ont été invités à un repas avant les fêtes de fin d'année. L'équipe a proposé tout un ensemble d'activités de loisir et de création autour du jeu, de l'art et du corps.

³ Cf. focus 2

⁴ Cf. focus 3



Cadre législatif

Il est défini par le décret du 29 juillet 2004 relatif aux actes professionnels et à l'exercice de la profession d'infirmier.

Articles 2. 5. 6

Article R. 4311-6 : Dans le domaine de la santé mentale, outre les actes et soins mentionnés à l'article R. 4311-5, l'infirmier ou l'infirmière accomplit les actes et soins suivants :...

...2° Activités à visée sociothérapeutique individuelle ou de groupe...

L'idée est partie de la sortie annuelle que nous avions mise en place avec le groupe de paroles de Thionville jusqu'en septembre 2015.

Suite à l'arrêt de ce groupe de paroles quelques patients ont continué un suivi en individuel, mais avec un désir de se retrouver d'une façon moins formelle qu'une réunion groupe de parole bimensuelle, et hors des locaux de la Clinique Ste Élisabeth, et toujours dans le cadre d'un suivi CSAPA.



Une première sortie encadrée par les 2 animateurs de l'ancien groupe de parole de Thionville s'est déroulée le 7 juillet 2016 au Château de Pange, avec la joie de se retrouver (pour certains de l'ancien groupe) et de découvrir d'autres patients de la consultation de Metz.

La synthèse du 10 août a ouvert le champ du possible sur la reconduction de ce projet "groupe sortie", à un rythme d'une sortie tous les 2 ou 3 mois, avec pour thème une "visite à caractère culturel".

Ce projet a été validé par notre cadre de santé.

Deux autres sorties se sont encore déroulées le 2ème semestre 2016, une le 7 septembre au Musée de la guerre de 1870 et de l'annexion à Gravelotte et l'autre le 12 décembre à la Cathédrale de Metz (avec un guide).

Le cadre et l'organisation

MÉDIATION UTILISÉE

Sortie à visée culturelle (musées, édifices...)

Débriefing à l'issue de la visite tous ensemble dans un café ou un salon de thé.

LE PUBLIC

Même si l'abstinence n'est pas obligatoire, patients valides et stabilisés (une sortie en musée peut être fatigante du fait de la position debout).

Groupe semi-ouvert avec un maximum de 8 patients.

LE LIEU

Hors Centre sur le département de la Moselle.

Le départ se fait du Centre Edison avec certains patients, d'autres se rendent directement avec leur véhicule sur le lieu de la visite.

RYTHME DES SÉANCES

1 sortie tous les 2 ou 3 mois. Le choix pourra se faire en concertation avec les patients lors du débriefing ou proposé par les soignants.

LES RÉFÉRENTS

Jeannine Fabry infirmière, en co-animation avec Pascal Morize infirmier. Les soignants sont là pour valoriser l'estime de soi du patient, pour être les garants du "cadre" (ils posent les règles et peuvent intervenir si elles ne sont pas respectées), pour être à l'écoute, mais aussi pour évaluer chaque patient (comportement, progrès, difficultés...).

L'OBJECTIF

Toute activité est thérapeutique en santé mentale si elle respecte certaines conditions (la présence d'un soignant...). Cette activité permet principalement aux patients une stimulation "intellectuelle", d'être en interaction avec l'autre, de respecter un cadre qui favorise l'intégration de limites, de s'occuper et diminuer l'ennui, de se reconstruire et surtout d'oublier ses angoisses.

Jeannine F et Pascal M Infirmiers au CSAPA du Centre Edison

FOCUS 3 UN ATELIER DE DANSE ORIENTALE AU CENTRE EDISON

Depuis octobre 2016, un groupe de femmes, toutes suivies au Centre, ont participé à ce nouvel atelier, animé par une professionnelle (CESF), qui maitrise la pratique et l'enseignement de cette danse depuis 12 ans.

Dans le cadre du CSAPA, ce ne sont pas des « cours » au sens strict du terme qui sont proposés, mais des séances à visée thérapeutique et /ou éducative, qui permettent aux personnes suivies (des femmes uniquement ici) d'accéder à un outil, à une proposition supplémentaire et complémentaire au travail déjà effectué dans leur parcours de soins.

Les principaux objectifs/bienfaits dans la pratique de la danse orientale sont les suivants :

- inciter à l'évasion, à la découverte
- évacuer le stress, libérer les tensions et ou blocages, se relaxer
- développer sa féminité, acquérir une meilleure connaissance de son corps, et mieux l'accepter
- travailler la concentration, la mémoire
- travailler l'écoute, la musicalité, la coordination des mouvements dans l'espace et le temps
- gagner en estime de soi, affirmation de soi, vaincre sa timidité
- stimuler sa créativité
- ...

A ce jour, 5 femmes y ont pris part. Les séances ont lieu le lundi après-midi tous les 15 jours sur une durée d'1h30 et se déroulent dans une salle de danse, à la MJC Borny au Centre Bon Pasteur à Metz. Elles débutent et finissent par un petit temps de parole, ou chacune a la liberté d'exprimer son ressenti et d'échanger avec le groupe.

Isabelle OLIVEIRA Conseillère en Economie Sociale et Familiale au Centre Edison

V.4.5 - LA PRÉSENTATION DU CSAPA AU CSSRA LA FONTENELLE (MAIZEROY) ET À L'ILE (SARREGUEMINES)

Le Centre Edison se rend directement à la rencontre des patients hospitalisés en séjours de soins de suite et de réadaptation en addictologie afin de leur présenter l'offre de soin ambulatoire.

V4.6 - L'ACCUEIL DES MINEURS AU CSAPA ET À L'ESPACE RESSOURCES

Il est prévu à la Consultation Jeunes Consommateurs « Espace Ressources » de Thionville, au Centre Edison à Metz et bientôt au CCAS de Yutz :

- En première intention pour les jeunes ou leur entourage qui nous contactent
- Dans la suite des actions de prévention et de promotion de la santé organisées avec nos partenaires de l'éducation nationale, de la justice et du social notamment.

Des consultations avancées sont possibles en fonction des indications, dans les établissements scolaires ou au service militaire volontaire de Montigny-lès-Metz par exemple.

V4.7 - LA CONSULTATION DE TABACOLOGIE

Les médecins et infirmiers formés à la tabacologie sont intervenus selon les mêmes modalités :

Accueil et accompagnement des usagers du Centre Edison déjà suivis pour une problématique en lien avec l'alcool

- Accueil et accompagnement des usagers concernés uniquement par la problématique tabac
- Animation d'une des quatre séances du groupe « De l'intervention collective à l'accompagnement individuel » (Personnes sous main de justice)

En outre le budget spécifique alloué par l'ARS dans le but d'initier gratuitement des traitements de substitution nicotinique a été reconduit et revalorisé, notamment dans le cadre du développement d'un partenariat avec le RESA-MEST.

En 2016, « le moi(s) sans tabac » a fait l'objet de plusieurs interventions collectives et individuelles : actions extérieures (CSSR de Charleville-sous-Bois, CARMI et Ville de Metz), diffusion de documentation et d'outils d'aide à l'évaluation des consommations, à la diminution ou à l'arrêt du tabac.

V4.8 - LES ADDICTIONS SANS SUBSTANCES

Le Centre Edison qui a développé historiquement une compétence en alcoologie est désormais un CSAPA généraliste qui est susceptible d'accompagner toutes les personnes concernées par une problématique addictive, quelle qu'elle soit, seul ou en relation avec ses partenaires quand des compétences spécifiques doivent être mises en œuvre (traitement de substitution aux opiacés par exemple).

Cette évolution est prise en compte dans le plan de formation des professionnels.

Le Centre Edison a rejoint un groupe de réflexion mis en place par la Maison des Addictions de Nancy et dont le but est de favoriser la mise en place d'un réseau de soin spécifique aux addictions sans substances.

VI - LES USAGERS EN 2016

VI.1 - FILE ACTIVE

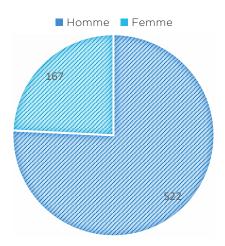
- 894 usagers vus au moins une fois
- Répartition selon les lieux de consultation décentralisée⁵

Consultation	Nombre de consultants	Adresse	Nombre moyen d'heures d'ouver- ture par semaine	File active
Metz	15	Centre Edison	32	518
Thionville	5	Clinique Ste Elisabeth	7	124
Sarreguemines	1	Maison du département	3	14
Sarrebourg	1	Hôpital Saint-Nicolas	2,5	43
Freyming-Merle- bach	1	Hôpital SSM	3	17
Consultation Jeunes Consom- mateurs	2	Espace Ressources Thionville	20	178

⁵ Les chiffres de la consultation décentralisée de Charleville-sous-Bois sont intégrés à la consultation de Metz.

VI.2 - PROFIL DES USAGERS⁶

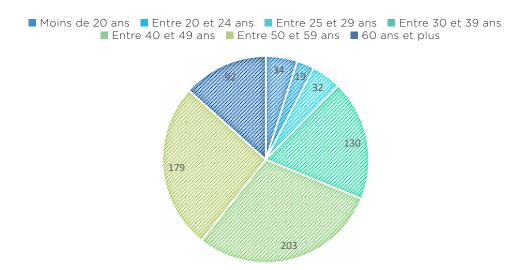
Répartition par sexe



Les hommes accèdent de manière privilégiée au soin de manière constante. La disproportion dans les orientations « justice » (orientation de probationnaires de sexe féminin exceptionnelle) ne suffit pas à expliquer cet écart de chiffres qui correspond aux moyennes nationales.

Les hypothèses explicatives principales sont un plus grand isolement des femmes confrontées à des problématiques addictives ainsi qu'une plus grande difficulté à en parler.

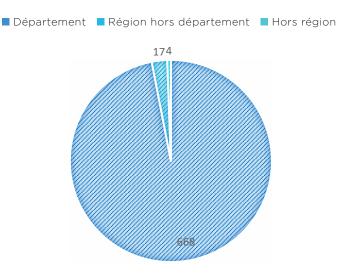
Age des patients



Plus de jeunes jusqu'à 24 ans, accompagnés sur les lieux de consultation ou rencontrés à l'extérieur, du fait du développement des partenariats et des actions de prévention à leur destination.

⁶ A l'exception de l'Espace Ressources dont les actes font l'objet de statistiques différentes qui sont disponibles en annexe du rapport DGS.

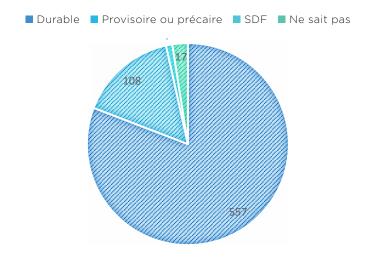
Origine géographique



Des usagers majoritairement mosellans :

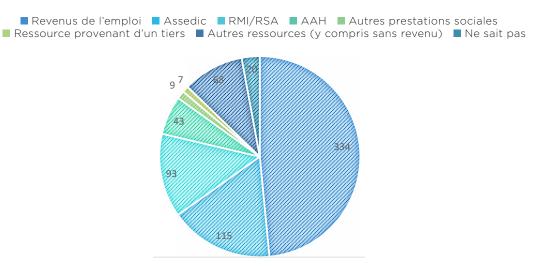
- Vocation départementale des CSAPA ;
- Quelques patients de Meurthe et Moselle vivant plus près de Metz que des CSAPA du 54 ou familiers de notre CSAPA.

Logement



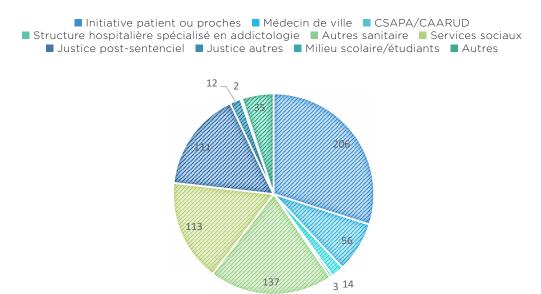
Une augmentation du nombre des personnes en logement provisoire et SDF qui consultent au Centre Edison et à l'extérieur, conséquence de l'augmentation des sollicitations partenariales pour les usagers en situation de précarité.

Origine principale des ressources



La grande variété des situations persiste mais on note à nouveau une légère baisse de la proportion des usagers dont les revenus proviennent de l'emploi.

Origine de la demande de consultation



Plus de démarches personnelles cette année. Le secrétariat enregistre en effet un grand nombre d'appel de personnes qui ont trouvé directement nos coordonnées sur internet.

Synthèse

Les chiffres sont globalement stables malgré quelques variations. Au niveau des demandes de consultation, la problématique alcool reste nettement majoritaire mais elle n'est plus exclusive, la transformation du Centre Edison en CSAPA généraliste étant à présent mieux repérée.

La répartition des patients suivant les produits à l'origine de la prise en charge est la suivante :

Alcool 616	Cannabis 30	Tabac 12	Cyberaddic- tions
Jeu 7	Opiacés 5	Autres addictions sans substances	Cocaïne et crack
Psychotropes 2	Amphétamines, ecstasy	Autres 1	

VII-LES PARTENARIATS

VII.1 - LES CONVENTIONS EN 2016

- 3 conventions signées avec
 - Equitaide : ateliers d'équicie
 - Adoma : consultation décentralisée au foyer les Peupliers
 - IREPS : Point Relais en Education Pour la Santé à l'Espace Ressources
- Rencontres avec les partenaires ayant déjà signé des conventions dans le but d'un ajustement ou d'une poursuite. Ces rencontres n'ont pas donné lieu à des modifications notables, ces partenariats efficients étant inscrits dans la durée.

VII.2 - LA PARTICIPATION AUX RÉSEAUX

- Participation bimensuelle à la réunion messine de veille sociale rassemblant les principaux intervenants dans le domaine de la précarité ;
- Réunion trimestrielle avec les « acteurs en addictologie de Moselle » à Maizeroy;
- Réunion semestrielle avec le « réseau addiction Moselle Sud » piloté par le CASD de Sarreguemines ;
- Réunion trimestrielle des psychologues intervenant dans le champ de la précarité :
- Réunion des psychologues en addictologie ;
- Participation à la commission « Santé Vie Quotidienne » du réseau Utopia à Thionville ;
- Participation aux Contrats Locaux de Santé de Thionville et de Forbach :
- Participation à la création d'un réseau régional concernant les addictions sans substance.

VII.3 - LES PARTENAIRES PRINCIPAUX

Secteur	Structures	Activités	Partenaires principaux
SECTEUR HOSPITALIER	Hôpital général	 Sevrages Comorbidités Urgences Suivi médical spécialisé Consultations décentralisées Liaison en addictologie 	 CHR Metz-Thionville HôpitalLegouest Clinique Sainte-Elisabeth (Thionville) Hôpital SSM (Freyming-Merlebach), Hôpital Saint-Nicolas (Sarrebourg)
	Centre de Soins de Suite et de Réadaptation en Addic- tologie	 Séjours de soins de suite Séjours séquentiels 	 La Fontenelle (Maizeroy) Service de Soin en Addictologie du CH de Jury L'Ile (Sarreguemines) Marienbronn Château-Walk
	Centre de Soin de Suite et de Réadaptation polyvalent	 Séjours de 3 semaines en fonction des projets individuels (perte d'autonomie, répit) Séjours séquentiels Consultation décentralisée 	• Charleville-sous-Bois
	Santé mentale	 Urgences psychiatriques (SPUL) Centres médico-psychologiques Hospitalisations Sevrages simples et complexes Décompensations psychiatriques 	 CH Jury Hôpital Legouest Hôpital de Lorquin (CASD Sarrebourg) Clinique Sainte Marguerite à Novéant
SECTEUR ASSOCIATIF ET MÉDICO-	CSAPA	CollaborationConcertationOrientation	 CSAPA du CMSEA « Les Wads » CMA à Metz, CSAPA Baudelaire à Thionville
SOCIAL	Centres d'Hébergement et de Réinsertion Sociale, Centres d'Hébergement d'Urgence Lieux d'accueil	 Consultations de proximité Accompagnement psychologique Veille sanitaire et sociale 	 Association Le Relais/ FOMAL FOMAL AMLI Adoma AIEM Armée du Salut
	Mouvements d'entraide	 Orientations individuelles Rencontres : prévention, réseau Participation aux assem- blées générales 	Croix BleueAmis de la SantéVie Libre
SECTEUR JUDICIAIRE	SPIP (Service pénitentiaire d'insertion et de probation)	Accueil collectif Accueil individuel	
	Procureur de Thionville	 Obligations de visite Stage de sensibilisation aux risques liés à l'usage des produits stupéfiants 	
	PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse)	Actions collectivesAccueil individuel	

VII.4 - LA PARTICIPATION DES USAGERS

La réunion qui a été organisée en 2015 a donné lieu à la proposition de la mise à disposition d'un cahier de suggestions dans lequel les usagers peuvent faire part de leurs questionnements et de leurs propositions. Cet outil, disponible et en vue à l'accueil a été d'emblée investi à partir de 2016, y compris comme le support à des écrits de remerciement.

Il a été décidé que chaque proposition serait examinée, qu'une réponse écrite serait apportée ou dans certains cas, une invitation à en référer au cadre de santé adjoint de direction.

Les propositions retenues : l'accrochage de patères dans les toilettes et l'installation d'un banc à l'extérieur du centre.

Les propositions non retenues : un trombinoscope et une ambiance musicale en salle d'attente. Ces décisions sont motivées dans le cahier de suggestion. Les prochaines consultations des usagers concerneront leur participation à l'évaluation externe en 2017.

VIII - EVALUATION DES OBJECTIFS DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

FAVORISER L'ACCÈS DES USAGERS À LA CONSULTATION

Objectif 1

Faciliter le dépistage et l'orientation vers le CSAPA par les partenaires de ville et hospitaliers.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Au niveau de l'usager : Favoriser les temps de liaison et de synthèse concernant les usagers	-Information de l'usager et recherche de son accord -Utilisation des outils de communica- tion adéquats (appels téléphoniques, courriers, réu- nions)	-Réalisation, diffusion et ex- plicitation du livret d'accueil de l'usager		-Présentation mensuelle du CSAPA à La Fontenelle	-Reprise de l'ensemble des documents de communica- tion consécu- tive au démé- nagement -Projet de nouveau site internet	-Présentation mensuelle du CSAPA à l'Ile (Sarregue- mines)	
Au niveau des institutions: Initier, entretenir et développer la communication avec les différents partenaires	-Rencontres avec les parte- naires -Constitution d'un annuaire des partenaires à l'occasion d'un mailing relatif au pre- mier agrément CSAPA	-Annuaire réalisé	-Poursuite des rencontres -Mailing méde- cins traitants Moselle-Est	-Poursuite des rencontres, no- tamment avec la Clinique Sainte-Mar- guerite à Novéant	-Poursuite de la démarche : rencontres, mailings physiques et internet	départemen-	

Objectif 2

Redéployer les consultations décentralisées en tenant compte de l'évolution de l'offre de soin en addictologie ;

Objectifs opération- nels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Identifier des lieux de consultation décentralisée ambulatoire en intra et en extra hospitalier	-Réactualisation des conventions avec les parte- naires -Participation à la vie des réseaux locaux	-Redéploie- ment des consultations décentralisées -3 conventions de partenariat signées -4 réunions des « acteurs en addic- tologie de Moselle » -Participation hebdomadaire à la veille so- ciale messine	-Consolidation des consultations décentralisées: temps médical à Thionville, temps infirmier à Forbach -4 conventions signées, 2 réactualisées -2 réunions acteurs en addictologie, 2 copil SPIP, 1 réunion résau addiction Moselle Sud -Veille sociale messine	-2 conventions signées: Clinique Sainte Elisabeth, Maison de l'Orne -Réunions avec les acteurs en addictologie et le réseau Moselle-Sud -Veille sociale messine -Contrats locaux de santé de Thionville et Forbach	-2 conventions signées : Ado- ma Woippy et Réseau de Santé de Sarrebourg -Poursuite des démarches précédemment citées	-Rencontre avec la direction des soins de l'hôpital de Freyming et le réseau Amelucta. Pas de projet spécifique de développement concernant l'alcoologie et l'addictologie. Partenariat à retravailler avec Hospitalor Saint-Avold.	-Projet de consultation décentralisée CJC au CCAS de Yutz zt au SMV de Monti- gny-lès-Metz
Maintenir une offre de visites à domicile	-Identification d'un temps infir- mier dédié -Intervention ponctuelle des autres profession- nels du CSAPA	-Temps heb- domadaire identifié	-Poursuite de l'action	-Poursuite de l'action : temps infirmier et tra- vailleur social	-Poursuite de l'action	-Poursuite de l'action	-Poursuite de l'action en préci- sant la nécessité d'une coordi- nation avec les partenaires qui orientent

Objectif 3

Accueillir et informer l'entourage de l'usager dans le but de le rendre facilitant de l'information et du soin.

Objectifs opération- nels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Evaluer avec les usagers la pertinence et la possibilité de l'accueil de l'entourage	-Au niveau individuel: Exploration systématique de la dynamique familiale dans la démarche de soin -Au niveau collectif: Intégration progressive de l'entourage au groupe de participation des usagers	-A réaliser		-Pris en compte dans la démarche individuelle	-A repréciser concernant l'accueil des mineurs	-Au niveau individuel, assouplissement des conditions d'accueil, chaque démarche étant singulière -Au niveau collectif, intégration encore à réaliser	-Association de l'entourage à la démarche d'évaluation externe, à titre individuel dans un premier temps
Développer l'accueil des couples et des familles	-Identification des temps dédiés à la consultation des couples et des familles -Formation conti- nue des profes- sionnels impliqués dans l'accueil des familles et des couples	-½journée hebdomadaire pour 2 profes- sionnels -Adaptation à la demande		-4 profession- nels impli- qués dans la démarche sur des temps identifiés et à la demande		-Accueil progressif avec des outils autres que ceux de la thé- rapie familiale systémique	
Développer l'information re- lative à l'accueil de l'entourage	-Diffusion de la plaquette et du livret d'accueil	-Réalisé		-Procédure d'accès au dossier pour les ayants- droit			

ASSOCIER L'USAGER À CHAQUE ÉTAPE DE SA DÉMARCHE DE SOIN POUR TENDRE VERS UNE QUALITÉ DES SOINS PROPOSÉS.

Objectif 4

Accueillir et informer l'usager en lui proposant une offre thérapeutique inscrite dans un cadre.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Pour l'étape de l'accueil télé- phonique ou sur site, élaborer une procédure d'infor- mation dans un langage accessible	-Formalisation écrite des procédures d'accueil exis- tantes	-Grille d'ac- cueil télépho- nique réalisée					-Utilisation de l'outil Gi2a (dossier infor- matisé) dès l'accueil
Proposer une ré- ponse d'accueil et de soin spécifique en fonction du type de consul- tation	-Formalisation écrite des parcours-types de soin	-En cours	-En dehors du protocole SPIP, difficulté de proposer une approche standardisée			-Individua- lisation des démarches et projets, mise en suspend d'une forma- lisation dont l'expérience actuelle contredit la pertinence	

Objectif 5

Associer l'usager à chaque étape en lui présentant une offre thérapeutique modulable et concertée en fonction de son évolution et des possibilités du CSAPA.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Assurer la conti- nuité du soin avec les partenaires	-Clarification des missions des CSAPA auprès des usagers et des partenaires	-Travail de partenariat et de réseau -Réactualisation de la plaquette du CSAPA, réalisation et diffusion du livret d'accueil -Présentation de la structure à L'Ile (Sarreguemines) et La Fontenelle (Maizeroy)	-Rencontres physiques dans le cadre des partena- riats existant ou à dévelop- per -Travail sur le site internet	-Courrier de liaison systématique pour les orientations hospitalières		-Travail en collaboration avec les 2 autres CSAPA à la demande de l'ARS pour clarifier et communi- quer sur les spécificités de chacun	
Construire le projet individualisé avec l'usager	-Organisation de groupes de travail en vue de la réflexion et de la production des documents adaptés Et/ou -Formation collective au projet indivi- dualisé	-Production du « Document d'accom- pagnement individualisé » au moment de la réflexion institutionnelle concernant les entretiens de ler accueil -Formation non retenue	-Appropria- tion de la démarche d'évaluation semestrielle du document d'accom- pagnement individualisé				-Document d'accom- pagnement individualisé à modifier dans le contexte du dossier infor- matisé

Objectif 6

Garantir à l'usager le bénéfice d'un soin de qualité grâce à des pratiques d'évaluation participative interne et externe.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Solliciter les usa- gers à différents moments et sur des aspects diver- sifiés du parcours de soin	-Constitution du groupe de participation des usagers -Réalisation ponctuelle d'enquêtes thématiques	-2 groupes consacrés à l'élabora- tion du livret d'accueil de l'usager -Enquête concernant le déménage- ment	« Un nom pour le CSAPA » -Travail sur le contenu du	-Information individuelle re- lative au projet de déménage- ment	tion pour le nouveau nom du CSAPA et	-1 réunion des usagers	-Cahier de suggestions
Mettre en place une procédure d'évaluation interne avec la participation de l'équipe	-Intégration progressive de la démarche d'évaluation interne et externe	-Choix de la méthodologie d'évaluation interne				-Evaluation in- terne réalisée et transmise -Choix de l'évaluateur externe en cours	-Choix de l'évaluateur externe

VALORISER LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES AU CSAPA

Objectif 7

Préciser les missions et les postes de chacun afin de proposer un positionnement institutionnel cohérent à l'usager.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Etablir les profils et pré-requis professionnels correspondant à chaque poste	-Rédaction des fiches de poste	-En cours	-Réalisé -Réactua- lisations permanentes en fonction de l'évolution des missions				-Formation des cadres à l'entretien professionnel
Déterminer les champs d'inter- vention communs et spécifiques	-Analyse en équipe de la pertinence des interventions ciblées auprès des usagers	concernant le premier accueil et l'orientation					

Objectif 8

Encourager le développement des compétences professionnelles.

Objectifs opérationnels	Actions	Evalua- tion 2011	Evalua- tion 2012	Evalua- tion 2013	Evalua- tion 2014	Evalua- tion 2015	Evalua- tion 2016
Accompagner les profession- nels dans une démarche de for- mation individuelle sur la base du volontariat	-Recensement des besoins personnels en formation	-Demandes annuelles des salariés -Intégration progressive aux entretiens annuels d'éva- luation	-En cours	-Temps de formation col- lectifs à partir des exigences réglementaires et des besoins identifiés : 1 formation « addictions sans subs- tances »	sophrologie,		-Valorisation des formations collectives (dossier informatisés, gestes d'ur- gence) en plus des formations individuelles
Evaluer régulière- ment les pratiques et les compé- tences profession- nelles	-Choix d'une méthode d'évaluation des compé- tences profes- sionnelles -Mise en place des entretiens individuels d'évaluation	-En cours	-Travail à pour- suivre	-Présentation de la dé- marche en CE	-Réalisation des 1ers entre- tiens annuels	-Entretiens an- nuels réalisés	-Ajuste- ment de la procédure des entretiens d'évaluation à celle à venir des entretiens professionnels

L'année 2017 verra la rédaction du nouveau projet d'établissement qui s'inscrira dans la continuité du précédent pour en valoriser les acquis et qui tiendra compte de l'ensemble des évolutions qu'a connu le Centre Edison : déménagement, passage à l'addictologie « généraliste », dossier informatisé, agrandissement de l'équipe etc.

L'évaluation externe qui sera réalisée la même année sera l'occasion de déterminer les axes de réflexion et d'évolution à prioriser.

CONCLUSION

L'année 2016 a été une année d'activité dense, comme en témoigne l'augmentation de la file active. Le passage du Centre Edison de l'alcoologie à l'addictologie généraliste est dorénavant inscrit dans les pratiques professionnelles et de plus en plus identifié par les usagers. Cette transformation a eu pour conséquence la rencontre avec des personnes qui n'auraient jamais pensé trouver un espace d'accueil là où il leur semblait que leur détresse était moins préoccupante que celle des patients souffrant de pathologies avancées.

A partir de cette évolution, l'équipe a aussi eu l'occasion de vérifier encore plus avant que la problématique addictive n'est pas qu'une question de comportement ou d'usage, quand bien même chaque pratique peut induire des difficultés spécifiques. En outre, il est de plus évident que ces pratiques ellesmêmes évoluent, avec des glissements importants d'un produit ou d'un comportement à l'autre, voire malheureusement une accumulation de problématiques. Il est toutefois remarquable que les situations les plus spectaculaires peuvent faire l'objet d'une attention spécifique, personnalisée et adaptée, en l'absence même de réponse prédéterminée, quand chacun se met à la recherche de solutions innovantes et créatives.





03 87 66 41 50

Fax: 03 87 50 20 37 www.centre-edison.fr